

Quand je parlais d'une société fraternelle, pas souvent, j'avais de temps en temps des interventions du genre : Ah oui, comme Auroville en Inde !

N'en connaissant pas plus, je ne pouvais pas dire ni oui, ni non.

Quand j'ai vu qu'Arte y consacrait un reportage, je m'y suis donc intéressé...

*J'ai mis entre guillemets ce qui est dit ou montré dans le reportage et (?) pour souligner mon incertitude de ce que j'ai écrit.*

Déjà le commentaire de la présentatrice très souriante et très convaincue (je n'aime pas trop les gens convaincus car ils oublient souvent de parler des détails moins reluisants) :

"la communauté ne veut pas dire l'égalité à tout prix à tous les niveaux que ce soit dans les goûts, les besoins ou autres..."

peut s'interpréter de deux façons :

1.soit effectivement on respecte les différences

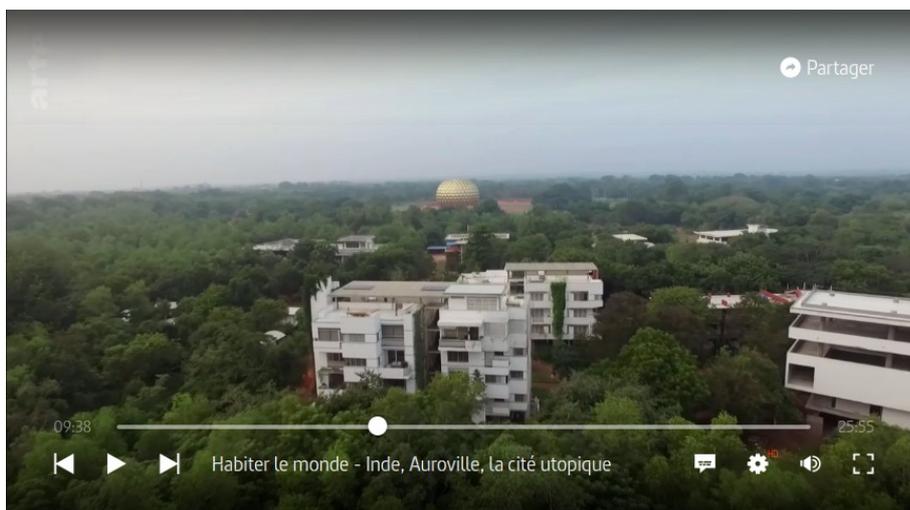
2.soit il y a ceux qui ont les moyens... et les autres, (mais on vit ensemble pour être plus forts, plus crédibles à la face du monde capitaliste)

le point 2. serait un peu confirmé par :

"on peut construire une maison avec son argent. Mais on ne peut pas la transmettre en héritage, ni la vendre en quittant Auroville . Par contre si on déménage dans Auroville on peut en récupérer une part d'argent pour l'investir dans une autre construction/maison d'Auroville..."

Petit détail qui a échappé au reporter : dans le cas du départ d'un propriétaire ou de son décès, qui récupère la (somptueuse) habitation ? Un initié ?

Et effectivement on constate différentes inégalités d'habitat :





Quel est le système économique d'Auroville ?

"un paysagiste qui y vit, travaille dans tout le sud de l'Inde. Il a été adopté dans l'enfance et éduqué par le système-Auroville"

Donc, Auroville s'insère dans le système capitaliste (en allant piquer du travail (concurrence libre et non faussée) aux paysagistes, dans ce cas, honnêtes du système capitaliste alentour)

cuisine centrale (self) on devine (?) qu'elle est gratuite pour les aurovilliens

et effectivement il existe un "système de maintenance" qui assure un revenu mensuel pour le travail fourni pour la communauté + accès gratuit à la solar kitchen (le self) et à la coopérative de fournitures (simple déclaration à la caisse)

Autre lacune du reportage : quel genre de travail mensuel pour la communauté ? Combien de temps ?

Enfin :

"un enfant d'Auroville qui a vécu dans la bulle veut aller explorer le monde avant de revenir y vivre"

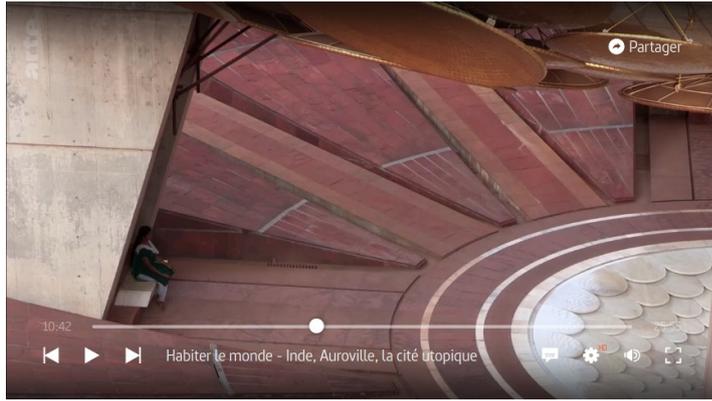
Pourquoi pas ce qui est préconisé dans terreDerivante : des voyages dès la petite enfance (mais dans un monde fraternel, sans les Duhamel et autres pervers narcissiques)

Des images du site central : le Matrimandir



Pas de religion, mais de la spiritualité on vient y développer sa conscience (?) spirituelle. En silence (?). Et comment est-on initié à développer sa conscience ("s'élever intérieurement, une démarche individuelle mais qui s'opère collectivement") ? Autre lacune du reportage. Peut-être une explication sur un autre petit reportage sur Arte où on apprend que le compagnon de la fondatrice était un adepte du yoga total.

Constat : il y a une personne assise sur une espèce de banc



le reste de l'espace n'a pas l'air très grand (pour 2500 habitants) ni accueillant, à moins qu'on envisage de s'asseoir par terre sur les plans inclinés vers la fontaine centrale.



Et sur le petit reportage cité ci-dessus, on voit une foule réunie... à l'extérieur.

Bref je trouve que ce genre d'expérience (celle-ci basée sur la beauté des constructions, le vivre ensemble sans conflits, les gestes écologiques) n'aide pas à concevoir une société vraiment fraternelle (ce qui n'est pas leur but) par l'aspect : tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil, mais démerdez-vous pour fonder votre start-up ou alors travaillez au service de la communauté (et en particulier pour ceux qui ont l'argent (?)) femme de ménage, cuisinier, jardinier, manoeuvre, etc...

Et ce qui est cité dans l'autre petit reportage d'Arte (pas très gentiment puisqu'il n'y a pas d'arguments ou de réponse des concernés) : tout le monde décide, mais comme il est difficile de se mettre d'accord (sauf peut-être pour autoriser un nouveau venu de construire sa maison, ou pour planter des arbres, ou pour tracer une nouvelle desserte, etc (?)), rien ne se fait...

D'où sans doute la stagnation de ce projet qui était prévu pour 50.000 habitants et en est à 2.500 depuis un moment, dont la moitié de paysans pauvres des villages alentour qui y sont peut-être un peu moins pauvres et surtout ils y ont une place et ils sont respectés dans les relations sociales au quotidien.

Ce que je reproche à ce genre de projets en particulier, c'est ce qui manque et qui correspond à des propositions de terreDerivante :

- il n'y a pas de vue sur une information d'ensemble (et des détails) accessible à tous pour faire des choix politiques éclairés,
- il n'y a pas de « lieu » où s'écrit le savoir de la communauté (par les controverses avec leurs

arguments) consultable et amendable par tous,

-il n'y a pas une structure (renouvelable régulièrement) pour s'assurer que ce qui est proposé est réaliste et que ce qui est voté est suivi d'effet,

-il n'y a pas de bourse des activités accessibles à tous et validées par la structure précédente,

-il n'y a pas de constitution, à part : on est poli, on se parle gentiment, on construit beau et écologique.

Donc la foule est dans le brouillard.